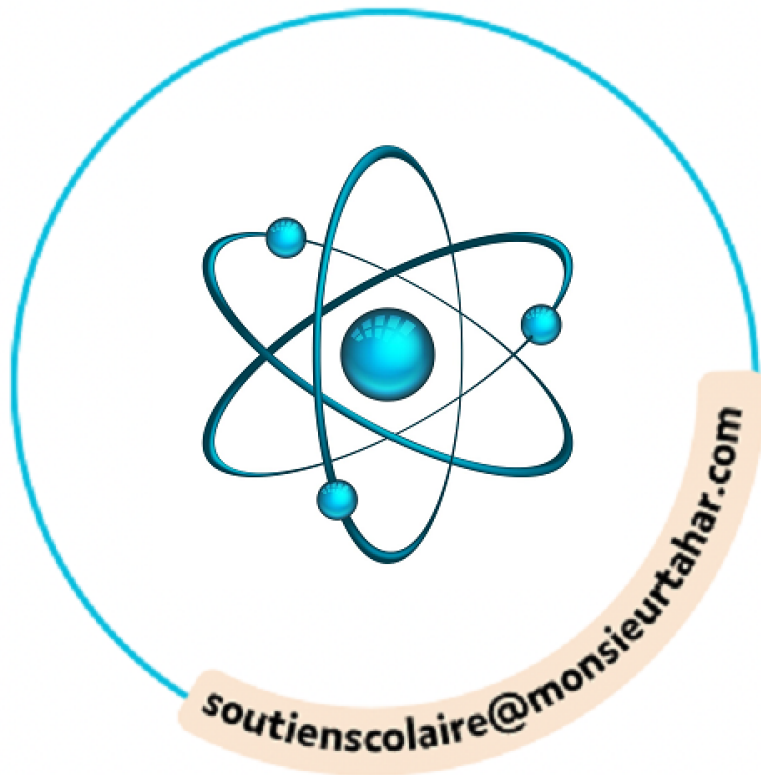


PHILOSOPHIE



CHAPITRE 3

LE TEMPS

Question 1 | Qu'est-ce qui donne au temps sa réalité ?

Perspective

> La connaissance,

La mesure des phénomènes dans le **temps** est nécessaire à leur **connaissance** objective.

Nous constatons que les réalités matérielles subissent des changements. Mais pour avoir conscience du temps qu'ils impliquent, il faut que nous ayons la représentation du passé immédiat et du futur proche. Il est donc difficile de savoir si le temps existe vraiment dans les choses ou s'il découle de la conscience que nous en avons.

1 Le temps existe par le changement des choses

Il suffit d'observer le mouvement d'un corps ou les changements qui l'affectent pour constater la réalité du temps. **Ex.** *Un avion se déplace progressivement dans le ciel, un fruit se décompose lentement.* **ARISTOTE (texte 1, p. 344)** affirme donc que c'est par le mouvement des choses que la réalité du temps nous est donnée et qu'elle peut être observée. Le temps n'est pas le mouvement lui-même, mais une dimension de celui-ci. Cette dimension peut être mesurée et comparée. Nous mesurons d'ailleurs le temps en nous référant à des mouvements réguliers.

2 Le temps n'existe que par la conscience que nous en avons

Pourtant, il semble qu'un corps en mouvement est immobile si on l'envisage à un instant précis. C'est le sentiment de la continuité entre le passé, le présent et le futur qui donne sa dimension temporelle à la réalité. **Ex.** *Lorsqu'une aiguille se déplace sur un cadran, elle n'occupe qu'un point à la fois mais j'ai conscience qu'elle va d'un point à un autre.* C'est pourquoi pour **AUGUSTIN (texte 2, p. 345)**, la réalité du temps réside plutôt dans la succession continue des états de conscience. La réalité du temps découle d'une expérience intérieure. D'après **KANT (texte 3, p. 346)**, il est impossible d'établir si le temps existe indépendamment de la manière dont nous nous représentons la réalité.

3 Le temps n'est qu'un cadre relatif

Au XVIII^e siècle, Newton supposait pourtant qu'il existe un temps commun à l'ensemble de l'univers. Il serait alors possible de comparer tous les événements qui s'y produisent sur une même échelle du temps. Mais la physique contemporaine, à la suite des travaux d'Einstein notamment, remet en cause cette hypothèse. La vitesse des corps en mouvement et l'énergie qui les caractérise modifient le temps, celui-ci ne s'écoule pas à la même vitesse partout. **Ex.** *Le temps ne s'écoule pas tout à fait à la même vitesse à l'intérieur d'un train en mouvement et en chaque lieu où le train passe.* Le film *Interstellar*, de Christopher Nolan (**Ouverture Cinéma, p. 347**), met en scène ces implications de la physique contemporaine sur l'expérience humaine du temps.

Question 2 | Pouvons-nous échapper au temps ?

Chacun éprouve les effets du temps sur lui-même, par exemple à travers le vieillissement. Mais surtout, la conscience et la peur de la mort constituent une expérience fondamentale de la vie humaine. Les individus cherchent des moyens pour affronter cette réalité.

1 La vie humaine s'écoule inexorablement

Les souvenirs que nous conservons pourraient constituer une manière de résister au temps qui passe. **Ex.** *Nous gardons des photos ou des objets pour nous souvenir.* Mais nous rappeler des événements passés nous donne aussi conscience qu'ils ne sont plus. **ROUSSEAU (texte 1, p. 348)**, insiste sur ce flux continu des êtres et des choses que la mémoire renforce plus qu'elle ne l'enraye.

Perspective
> La morale
et la politique

La **morale**, par ses valeurs et ses règles, pourrait aider l'homme à utiliser le **temps** dont il dispose.

La **politique** organise la vie sociale à travers des normes et des lois, ce travail d'organisation structure un rapport commun au **temps**.

2 Nous ne savons que faire du temps dont nous disposons

La conscience de l'écoulement du temps et la peur de la mort engendrent chez les individus le sentiment que la vie est trop brève. Encouragés par les formes multiples de la vie sociale, ils se pressent et s'agitent perpétuellement. D'après **PASCAL** (texte 2, p. 349), c'est surtout parce qu'ils ont besoin d'être « divertis », c'est-à-dire d'avoir l'esprit occupé pour ne pas penser à la mort. Pour **SÉNÈQUE** (texte 3, p. 350), le problème n'est pas que nous manquons de temps, mais que nous utilisons mal celui dont nous disposons. Nous devrions réfléchir à notre manière de vivre plutôt que nous plaindre que la vie est trop courte.

3 La peur que suscite l'avancée du temps n'est pas qu'une question individuelle

Les sociétés humaines offrent une protection collective aux angoisses intimes des individus à propos du temps. **Ex.** *De nombreuses croyances religieuses laissent espérer une vie après la mort.* **ARENDT** (texte 4, p. 351) analyse les activités que les civilisations humaines engagent pour donner un cadre durable à leurs actions. Les œuvres que les êtres humains bâtissent donnent ainsi une réponse collective à la mortalité naturelle de chacun.

Question 3 Comment représenter l'écoulement du temps ?

Perspective
> L'existence
humaine
et la culture

L'**existence humaine** se caractérise par la conscience de la mort et de l'écoulement du **temps**. Le **temps** est l'objet d'une expérience intime.

La **culture** se compose de croyances, de récits, de rites sociaux qui permettent aux individus de se représenter leur situation dans le **temps**.

Citation

« Si personne ne me demande ce qu'est le temps, je sais ce qu'il est ; si je cherche à l'expliquer à celui qui m'interroge, je ne sais plus » (Augustin, *Les Confessions*, v. 397-401)

Le temps a une dimension insaisissable. Son existence nous paraît évidente, indiscutable, mais nous éprouvons aussi des difficultés à exprimer sa réalité et ses effets sur nos vies.

1 Nous oublions facilement la dimension temporelle de la réalité

Le temps est un paramètre constant dans l'organisation de la vie sociale comme dans les raisonnements scientifiques. **Ex.** *Nous segmentons le temps et nous avons de multiples instruments pour le mesurer.* Cela nous éloigne paradoxalement du temps puisque nous n'en éprouvons plus la réalité même. D'après **BERGSON** (texte 1, p. 352), les habitudes et le langage jouent un rôle majeur dans cet éloignement de la réalité du temps.

2 En retrouvant la dimension temporelle de la réalité, nous nous rapprochons aussi de nous-même

Nous avons tendance à enfermer les expériences que nous vivons dans des représentations figées. **Ex.** *Un mot désigne de manière fixe une émotion ou un sentiment alors qu'ils évoluent en permanence. Une photo ne conserve qu'une trace instantanée d'un moment de vie.* D'après **BERGSON** (texte 2, p. 353), l'écoulement du temps donne à la réalité et à notre vie intérieure toute leur richesse. Il faudrait pouvoir retrouver le flux spontané de nos impressions et de nos sentiments, ce que l'écrivain littéraire cherche à faire.

3 L'artiste cherche ainsi à suggérer la réalité du temps

Dès que nous cherchons à représenter le temps, nous risquons de le figer de l'en faire quelque chose sans vie. Certaines œuvres d'art parviennent pourtant à nous faire sentir la réalité du temps. **MERLEAU-PONTY** (texte 3, p. 354) analyse ainsi comment le mouvement peut être suggéré en peinture. Celle-ci dispose pour cela de plus de ressources que la photographie.